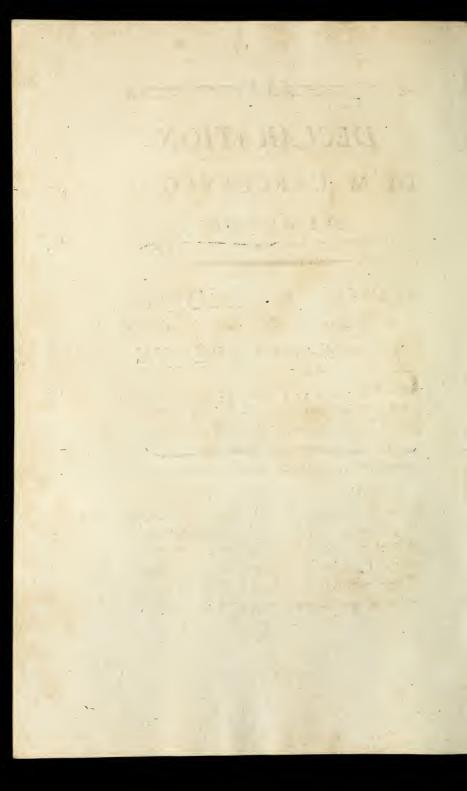
Reysstr

Ease Case FRC 21353

## DÉCLARATION DE M. L'ARCHEVÊQUE D'EMBRUN.

THE NEWBERRY





## DÉCLARATION

## DE M. L'ARCHEVÊQUE

D'EMBRUN.

NOUS PIERRE-LOUIS DE LEISSIN,
Archevêque, Prince d'Embrun, Prince
& Grand Chambellan du St-Empire.

CONSIDÉRANT que les Députés de l'Affemblée prétendue nationale ne font plus les représentants de la Nation, puifqu'ils ont abusé des pouvoirs qui leur donnoient le droit de la représenter.

Confidérant qu'ils s'étoient obligés fous la foi du ferment de respecter la Religion, de défendre les propriétés, de maintenir la Monarchie, & que par un de ces attentats que le Ciel irrité permet dans sa colere, ils ont introduit le schisme, anéanti la soi, ordonné un ferment qui met le comble à

l'impiété en joignant l'apostasse au blasphême, le scandale à la trahison.

Considérant, qu'au lieu de mettre les propriétés des Citoyens sous la protection des loix, ils ont autorisé les déprédations & le brigandage, le meurtre & l'incendie, tous les désordres, tous les forfaits, puisqu'ils ont arrêté l'activité des Tribunaux qui dévoiloient les crimes, & le glaive de la justice qui devoit les punir.

Considérant qu'ils ont enlevé à leur Souverain les attributs de sa puissance, qu'ils ont avili dans sa personne la Majesté des Rois, qu'ils l'ont outragé, persécuté, traîné captif, dans sa capitale au milieu d'un peuple ingrat & barbare, qui n'a au-dessous de lui que ceux qui l'ont égaré.

Considérant, qu'à l'aide d'une métaphysique absurde, ils ont déclaré les droits de
l'homme sans en connoître les devoirs,
qu'ils ont aboli tous les rangs, pour qu'il
n'existat plus aucun frein; que du peuple
le plus humain ils ont fait la nation la plus
séroce, qu'ils ont détruit ces Corps Augustes de Magistrats qui augmentoient le
respect qu'on doit aux loix, par celui

qu'ils sçavoient se concilier par leur conduite, qu'ils n'ont multiplié les agens de l'autorité publique, que pour augmenter le nombre de leurs complices, qu'ils ne se sont emparés de tous les pouvoirs que pour favoriser des scélérats illustres, qu'ils avoient intérêt de ménager; qu'ils ont prostitué la nomination des places à tous les vices, à toutes les passions, à toutes les sectes, à une populace effrénée que l'on trompe pour la séduire, pour qui la vertu est souvent un crime, & les talens un contraste importun, qui détourne leur choix, ou qui l'égare, s'il n'est sixé par l'intrigue ou corrompu par l'intérêr.

Considérant que leur politique est inconséquente & perside, puisqu'ils méditent des conquêtes, après avoir renoncé au titre de conquérans, qu'ils ont soussile le seu de la discorde dans tous les Empires, dans l'espoir de paroître moins coupables, quand tous les peuples seroient rebelles & criminels.

Considérant que tous leurs Décrets sont nuls, puisqu'ils ont été dictés par la crainte ou commandés par la terreur, puisqu'il n'est plus de sanction, lorsqu'il Confidérant enfin que nos prétendus législateurs se sont rendus coupables de lèze Majesté divine & humaine, puifqu'ils n'ont établi leur empire que sur les débris du Trône & de l'Autel.

A CES CAUSES & TOUT BIEN CONSIDÉRÉ: Nous vouons à l'exécration publique cet amas informe de décrets monstrueux qui se heurtent & se contredisent, parce que le crime ne sut jamais conséquent; Nous les rejettons en ce qui concerne le civil: Nous les condamnons, en ce qui concerne le spirituel, & nous disons anathême à tous ceux qui oseroient, sous ce dernier rapport les favoriser ou les défendre.

Nous exhortons tous nos illustres Confreres, qui ont si bien mérité de la religion, & ces généreux François, qui en ont relevé la gloire avec tant d'éclat, ceux qui aumilieu du tumulte de toutes les passions, parmi les transports de la rage, & les cris de la fureur, ont resté impassibles comme la vérité même dont ils étoient les interprètes fidèles ou les vengeurs intrépides; Nous les exhortons, dis-je, à imiter notre exemple, afin que la postérité puisse juger un jour que cette malheureuse Constitution, qui sera à jamais la honte de notre siècle, a dumoins été rejetée avec horreur par ceux qui avoient la Religion pour guide & l'honneur pour soutien.

+ P. L. Arch. Princ. d'Embrun.

De Chambery, ce 10 Août 1791:

De l'imprimerie de GUERBART, Libraire, rue Dauphine, Hôtel de Genlis.